Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review

52 | 2019

La diffusion des plantes américaines dans la région
des Grands Lacs

Introduction

Christian Thibon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eastafrica/455>

DOI : 10.4000/eastafrica.455

ISSN : 2790-1076

Éditeur

IFRA - Institut Français de Recherche en Afrique

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 5

ISSN : 2071-7245

Référence électronique

Christian Thibon, « Introduction », *Les Cahiers d'Afrique de l'Est / The East African Review* [En ligne], 52 | 2019, mis en ligne le 07 mai 2019, consulté le 10 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eastafrica/455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eastafrica.455>

Introduction

Ce numéro des *Cahiers de l'Afrique de l'Est* regroupe plusieurs communications et rapports présentés lors des séminaires organisés à Bondo en 2015 à l'Université Jaramogi Oginga Odinga University of Science and Technology (JOOUST), à Nairobi en 2016 et 2018 à l'Institut français de recherche en Afrique (IFRA), et à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) en 2016 et 2017, dans le cadre de l'axe 3 « Diffusion des plantes américaines dans la Région des Grands Lacs », du programme de l'ANR « Défis de tous les savoirs » : *GlobAfrica. Reconnecter l'Afrique. L'Afrique subsaharienne et le Monde avant l'impérialisme européen*. Porté par l'USR 3336 du CNRS, *GlobAfrica* est un programme d'histoire qui entend repenser l'intégration de l'Afrique avec le reste du monde sur la longue durée. Ce projet multidisciplinaire propose ainsi de fonder de nouveaux outils pour donner une vision équilibrée des connexions qui reliaient l'Afrique aux autres continents avant la traite du XVIII^e siècle et le colonialisme du XX^e siècle, une vision aussi éloignée du postulat simpliste d'une Afrique isolée que de la réification à outrance de connexions encore largement méconnues.

Le fait que la région des Grands Lacs, à savoir, dans sa définition large, les espaces interlacustres entre les lacs Victoria, Tanganyika, Albert, soit au cœur de l'Afrique un espace géographiquement isolé mais aussi un terrain historique riche, un foyer démographique, de migrations et mobilités, des espaces politiques, sociaux et culturels, une civilisation... nous a incité à interroger, comme acteurs et facteurs de tels changements, le rôle, la place et l'importance des plantes américaines. La concordance des temps, l'arrivée des plantes américaines en Afrique, du moins sur ses côtes, et l'essor politico-social, démographique et économique des royaumes des Grands Lacs, plus généralement de l'espace interlacustre, poussa dans une telle direction.

Pour reconstituer le cheminement des plantes, qui est aussi les chemins des hommes, la méthode s'est voulue innovante, rétro-projective, pluridisciplinaire, à partir des traces d'un présent passé et du passé ; au-delà de la trilogie des historiens, des archéologues et des agro-botanistes, elle a fait appel aux linguistes, aux ethnobotanistes, aux palynologues, aux économistes ruraux et aux géographes ; le tout a réuni des universitaires kényans, burundais, ougandais, français, britanniques, belges et américains. Cette démarche collective a marié des reconstitutions quasi-panoramiques, actualisant les connaissances, redessinant ou peaufinant la géographie historique de la région des Grands Lacs, et une approche sous-régionale, ciblant l'espace de l'actuel *Western Province* du Kenya, au nord-ouest du lac Victoria, au nord de l'Ouganda dont la trajectoire historique se démarque des tendances dominantes de la partie centrale et méridionale de la région des Grands Lacs. Elle désire, dans un deuxième temps, confronter ces travaux et leurs hypothèses à des lectures et contributions comparatives, la singularité de la connexion de la région des Grands Lacs relève aussi d'une problématique commune à d'autres régions, d'autres populations et sociétés voisines ou non, d'une *glocalisation* historique qu'il nous convient d'interroger.

Christian Thibon